

Lingua e traduzione francese I

Laurea magistrale

Prof.ssa Ilaria Vitali

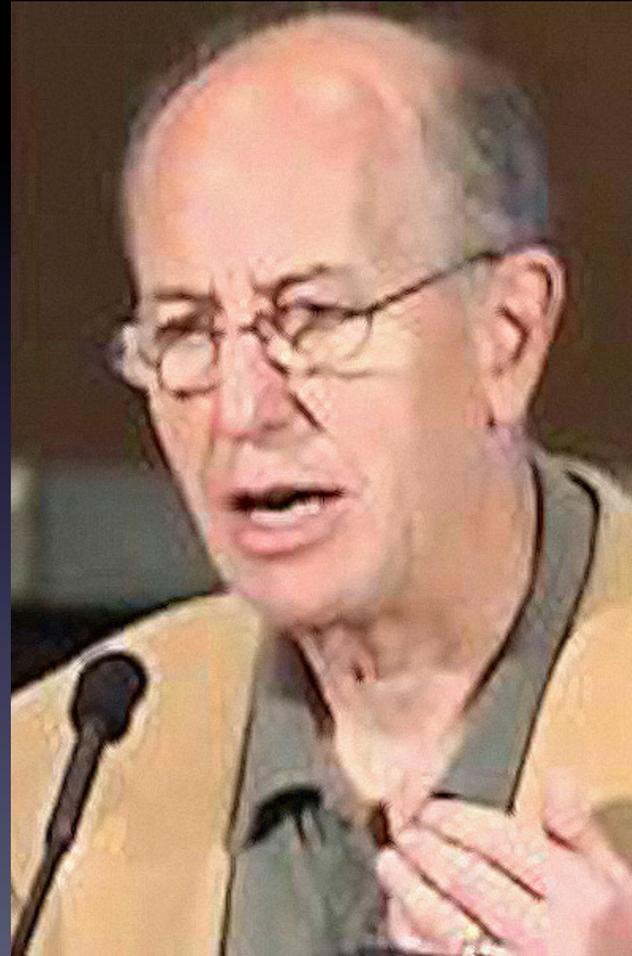
ilaria.vitali@unimc.it

Lezione 10

Idéologie et traduction: vers une approche
"éthique"

Antoine Berman

Antoine Berman (1942-1991)



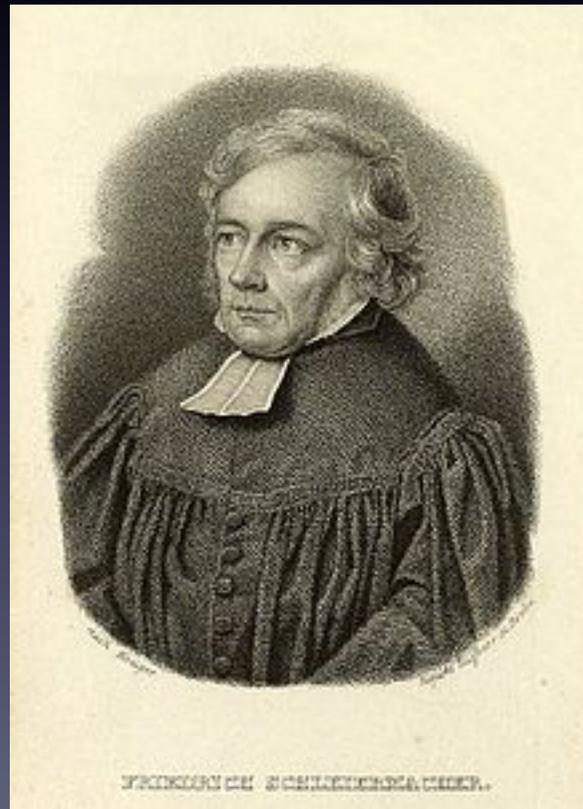
Antoine Berman

- *L'Épreuve de l'étranger. Culture et traduction dans l'Allemagne romantique*, Paris, Gallimard, 1984.
- *La Traduction et la lettre ou l'Auberge du lointain*, Paris, Seuil, 1991.
- *Pour une critique des traductions : John Donne*, Paris, Gallimard, 1995.

Friedrich Schleiermacher

(1778--1834)

Sui diversi metodi del tradurre (1813)



Friedrich Schleiermacher, *Über die verschiedenen Methoden des Übersetzens* («Des différentes méthodes du traduire»), 1813

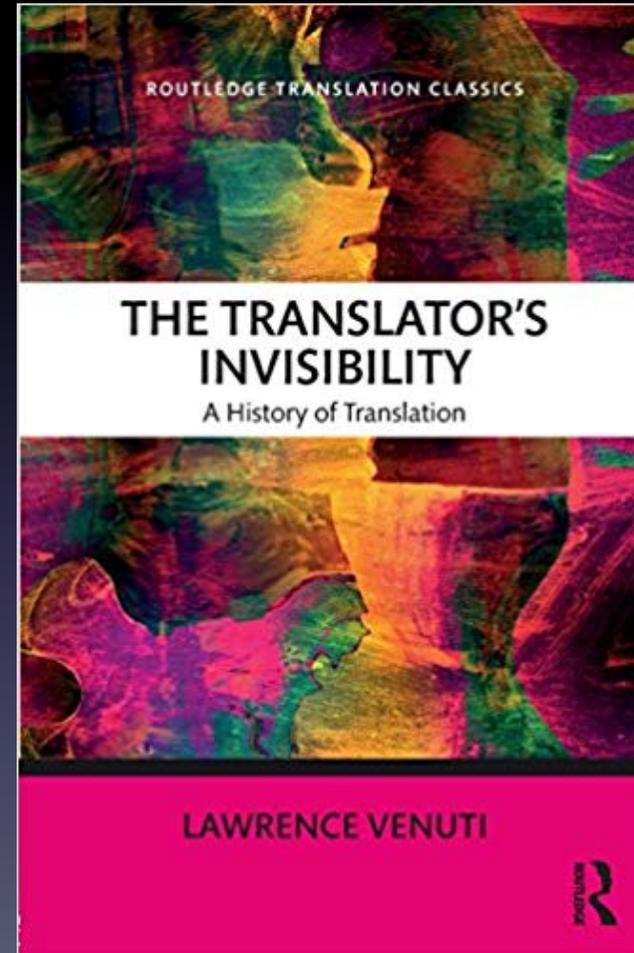
- Il distingue deux manières de traduire : Ou bien le traducteur laisse l'écrivain le plus tranquille possible et fait que le lecteur aille à sa rencontre, ou bien il laisse le lecteur le plus tranquille et fait que l'écrivain aille à sa rencontre.

- Au lieu d'une traduction ethnocentrique, Berman propose une "éthique de la traduction", qui consiste à "reconnaître et à recevoir l'Autre en tant qu'autre". (cfr. A. BERMAN, *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*, p. 88.)

A. BERMAN, *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*, p. 89.

la traduction, de par sa visée de fidélité, appartient *originellement* à la dimension éthique. Elle est, dans son essence même, animée du *désir d'ouvrir l'Étranger en tant qu'Étranger à son propre espace de langue*. Cela ne veut nullement dire qu'historiquement, il en ait été souvent ainsi. Au contraire, la visée appropriatrice et annexionniste qui caractérise l'Occident a presque toujours étouffé la vocation éthique de la traduction. La "logique du même" l'a presque toujours emporté. Il n'empêche que l'acte de traduire relève d'une autre logique, celle de l'éthique. C'est pourquoi, reprenant la belle expression d'un troubadour, nous disons que la traduction est, dans son essence, l' "auberge du lointain".

Lawrence Venuti (Philadelphia, 1953)



Les tendances déformantes de Berman

1. La rationalisation
2. La clarification
3. L'allongement
4. L'ennoblissement
5. L'appauvrissement qualitatif
6. L'appauvrissement quantitatif
7. La destruction des rythmes
8. La destruction des réseaux signifiants sous-jacents
9. La destruction des systématismes
10. La destruction des réseaux vernaculaires ou leur exotisation
11. La destruction des locutions et idiotismes
12. L'effacement des superpositions des langues

- *Rationalisation*; pour B., rationaliser un texte signifie accorder trop d'attention aux structures syntaxiques et à la ponctuation de la langue cible et risquer de déformer, de dénaturer le texte original.

- *Clarification*; expliciter, rendre clair ce qui était destiné à être obscur dans le texte source.

- *Allongement*; augmenter la longueur du texte cible en hypertraduisant;
- « Toute traduction est tendanciellement plus longue que l'original. C'est là une conséquence, en partie, des deux premières tendances évoquée. Rationalisation et clarification exigent un allongement, un dépliement de ce qui, dans l'original, est "plié". Mais cet allongement, du point de vu du texte, peut bien être qualifié de "vide", et coexister avec diverses formes quantitatives d'appauvrissement. » (A. BERMAN, "La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain", p. 71.)

- *Ennoblement*; ennoblir le texte, "améliorer stylistiquement et linguistiquement" le texte source.

- *Appauvrissement qualitatif*; Remplacer un mot ou une expression du texte source par des équivalents de la langue cible, qui en font perdre cependant des nuances de sens ou de rythme. Cela peut se produire à la fois au niveau sémantique et stylistique.

- *Appauvrissement quantitatif*; implique la perte de la variation lexicale dans le texte cible ; elle se produit si nous traduisons différents mots par un même terme dans la langue cible, elle est évitée en utilisant des synonymes.

- *La destruction des rythmes*; elle peut se produire en modifiant l'ordre des mots et la ponctuation qui créaient un rythme précis dans le texte original ; cela se produit surtout dans la traduction poétique, mais aussi dans la prose. Il faut donc également prêter attention au rythme. Le rythme, bien sûr, peut changer dans la langue cible, mais qui ne doit pas être détruit. Si l'auteur avait voulu obtenir un certain effet rythmique (peut-être par une rime ou une assonance), il faut essayer de le garder dans la traduction.

- *La destruction des réseaux signifiants sous-jacents*; il est nécessaire d'être conscient des réseaux sémantiques souterrains qui se forment au fil du texte, car, pris individuellement, certains mots peuvent ne pas être significatifs, mais ils contribuent à donner une certaine forme, un certain sens global au texte. Par exemple, un auteur peut inclure dans une phrase une série d'éléments qui se réfèrent à un champ sémantique spécifique ; pris individuellement, les mots ne nous disent rien, nous pourrions peut-être les « rendre » par des termes appartenant à un autre champ sémantique dans la langue cible, mais dans leur ensemble, ils créent peut-être un certain effet sémantique, voire même symbolique que nous devons essayer de garder.

- *La destruction des systématismes*; il s'agit d'une conséquence des points précédents ; nous parlons en général de la destruction des choix faits systématiquement dans le texte par l'auteur ; cela peut être le résultat de différentes tendances déformantes comme la "rationalisation", la "clarification" et l'"allongement".

- *La destruction des réseaux vernaculaires ou leur exotisation*; consiste à niveler et à naturaliser la variété linguistique du texte source ou, au contraire, à l'exotiser.

Au sujet des “belles infidèles”...



Antoine Galland (1646-1715),
premier traducteur des *Mille et une*
nuits (*Alf leyla wa leyla*) en
Occident

Le Mille et une nuits, contes arabes « mis en français » par Antoine Galland, 1704-1717; exemple parfait de « belle infidèle ».

Les interpolations de Galland

- ❖ Adaptation des contes aux goûts de la cour de Louis XIV et « francisation » de plusieurs éléments (description des décors, des personnages, des mets...)
- ❖ Insertion de plusieurs contes inexistants dans les manuscrits arabes (ex. *Histoire d'Aladdin ou la lampe merveilleuse; Histoire d'Ali Baba et de quarante voleurs exterminés par une esclave*)

Un exemple de traduction "exotisante"



**Joseph-Charles Mardrus
(1868-1949)**

Le Livre des mille nuits et une nuit,
éd. de la *Revue Blanche* (Tomes I à XI)
et Fasquelle (Tomes XII à XVI),
1899-1904.

Les interpolations de Mardrus

- ❖ Adaptation des contes aux goûts de la Belle Epoque, « exotisation » et « orientalisation » de plusieurs éléments (description des décors, des personnages, des mets...);
- ❖ Propension du traducteur à multiplier les occurrences de certains termes (comme « voile », « babouches », « caravanes »...), tenus comme des marqueurs de l'Orient.

- *La destruction des locutions* et idiotismes ; la destruction des formules idiomatiques, qui changent d'une langue à l'autre. Pour Berman, remplacer les termes et expressions appartenant à une variété linguistique donnée en cherchant leur équivalent dans la langue cible est en fait une erreur, ou plutôt une impossibilité : "les équivalents d'une locution ou d'un proverbe ne les remplacent pas. Traduire n'est pas chercher des équivalences". Berman est assez pessimiste à ce sujet.

- *L'effacement des superpositions des langues;*
éliminer la présence de plusieurs langues ou variétés linguistiques, qui seront donc présentes dans le texte source mais pas dans le texte cible.

Pour faire le point

Au sujet de la traductologie, consultez les études de S. Nergaard et de M. Oustinoff (programme du cours);

Pour aller plus loin:

- BANDIA, Paul, *Le concept bermanien de l'« Étranger » dans le prisme de la traduction postcoloniale*, TTR: Traduction, terminologie, rédaction, Volume 14, Numéro 2, 2001:

<https://www.erudit.org/fr/revues/ttr/2001-v14-n2-ttr4.09/000572ar/>